

THELYGONACEAE

Herbes un peu charnues, richement dotées de cellules à raphides, à feuilles inférieures opposées, à feuilles supérieures alternes, toutes entières, à stipules larges, réunissant les bases des pétioles dans les feuilles inférieures. Fleurs monoïques ou dioïques, en cymules sessiles, opposées aux feuilles supérieures, rudimentaires ou nulles aux aisselles des feuilles inférieures. Fleurs ♂ géminées ou ternées, les ♂ et les ♀ naissant sur le même nœud ou sur des nœuds différents. Fleur ♂ : calice à 2-5 sépales valvaires ; étamines 10-30, à filets capillaires ;

anthères dressées dans le bouton, linéaires. Fleur ♀ à calice tubulaire, très oblique, dilaté unilatéralement au niveau de l'ovaire ; ovaire surmonté d'un style paraissant latéral et même gynobasique, unicar-pellé, uniovulé. Ovule basal, dressé, légèrement campylotrope, uni-tegminé. Akène subglobuleux, inclus dans le calice persistant, mince et membraneux ; graine sessile, dressée ; albumen charnu ; embryon courbé en crochet, intraire.

THELYGONUM L. (1753) (*Theligonum*), corr. SCHREB. (1791).
= *Cynocrambe* GAERTN. (1788)

Genre unique ; caractère de la famille. Espèce type : *T. Cynocrambe* L.

993. **T. Cynocrambe** L., Sp. p. 993 (1753) ; Desf., Fl. Atl. 2, p. 346 ; B. et T., Fl. Alg. p. 809, et Fl. Syn. p. 303 ; Pamp., Fl. Ciren. p. 185 ;

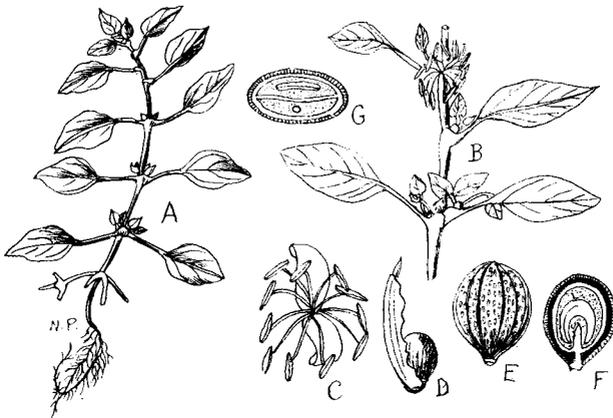


FIG. 993. — *Thelygonum Cynocrambe*.

A, Port ; B, Rameau florifère ; C, Fleur ♂ ; D, Fleur ♀ ; E, Akène ; F, Graine (section longitud.).

J. et M., Cat. Maroc, p. 192-976. — *Cynocrambe prostrata* Gaertn., Fruct. 1, p. 362 (1788) ; B. et B., Cat. Tun. p. 387. — ☉. Herbe monoïque, verte et glabre ou un peu pubescente. Tige couchée ou un peu ascendante, pouvant atteindre 75 cm long., simple ou souvent rameuse dès la base, obtusément quadrangulaire. Feuilles légèrement charnues, ovales ou ovales-thomboidales, obtuses ou ± aiguës au sommet, ± brusquement atténuées en pétiole aplati, finement ciliolées sur la

marge, du reste glabres, entières, 3-5-nerviées à la base, à nervures réticulées avec des terminaisons libres dans les mailles du réseau ; limbe pouvant atteindre $4 \times 2,5$ cm ; pétiole pouvant atteindre 3 cm ; stipules membraneuses, largement ovales-arrondies. Fleurs ♂ à périanthe 2-3-mère ; sépales 5-nerviés, à la fin réfléchis. Fleurs ♀ à périanthe brièvement 2-4-lobé au sommet. Akène noirâtre, ovoïde-subglobuleux, c. 2 mm long., rugueux, un peu sillonné longitudinalement, pourvu à la base d'un élaïosome blanchâtre, brièvement cylindrique. $n = 10$. Floraison : janvier-mai.

Forêts et broussailles, rochers et rocailles, vieux murs des plaines et des basses montagnes, dans les régions bien arrosées et semiarides. Plante myrmécochore. — Cyr. Assez commun dans la Montagne Verte ; Bengasi à la grotte du Léthé ! — T. Commun dans le Nord. — Alg. Commun dans le Tell. — M. Commun dans le Nord, l'Ouest et le Centre.

Aire géographique. — Région méditerranéenne. Canaries.

Observations. — La place des Thélygonacées dans la classification est très discutée ; bien des caractères les rapprochent des Halorrhagidacées, ce qui conduirait à les classer dans les Myrtales. D'accord avec ULBRICH (Pflanzenfamilien, éd. 2, 16 c. p. 375) et HUTCHINSON (Fam. Flow. Plants, p. 133) nous les laissons ici au voisinage des Phytolaccacées.

Les variétés et formes décrites par ULBRICH (Notizbl. Berlin-Dahlem, n° 109, p. 895, anno 1933) ne sont à notre avis que des états dépendant des conditions stationnelles ; elles se trouvent toutes chez nous sans aucune spécialisation géographique.